

Saint-Cergue et Henri Bergson

Autor(en): **Reymond, Marcel**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue historique vaudoise**

Band (Jahr): **67 (1959)**

Heft 4

PDF erstellt am: **15.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-658434>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Saint-Cergue et Henri Bergson

Le grand philosophe, né le 18 octobre 1859 à Paris, fut aussi l'un des hôtes illustres de notre pays. De 1863 à 1867, alors qu'il avait de quatre à huit ans, il vint passer l'été à Gingins, avec ses parents ; son père, Michel Bergson, enseignait alors le piano au Conservatoire de Genève.

Plus tard, professeur à Paris, il revint passer l'été dans le Jura vaudois, à Saint-Cergue cette fois-ci, tout d'abord à la pension Poujoulat. Puis il se décida à bâtir, face au Mont-Blanc, sa maison de campagne, qu'il appela *L'Echappée*. En marge de la route d'Arzier et de la ligne ferrée (alors en construction), *L'Echappée*, entourée de forêts, avec vue sur le lac et le Mont-Blanc, fut achevée de construire en 1914, peu avant la première guerre mondiale.

A ce moment déjà, Bergson s'était fait suppléer au Collège de France ; il était libre de rester en Suisse. Il ne le voulut pas, rentra à Paris dès le début d'août 1914 et ne revint à Saint-Cergue qu'en 1919. Il y séjourna chaque été jusque vers 1930, où l'altitude lui fut interdite par le médecin. Il villégiatura alors à Nyon, puis à Vevey. Cette période fut celle où il écrivit *Durée et simultanéité* (1922), à propos de la théorie d'Einstein, ainsi que *Les deux sources de la morale et de la religion* (1932), et l'essai introductif de *La pensée et le mouvant* (écrit en 1922, publié en 1934). C'est donc à Saint-Cergue en partie que furent pensées et écrites les dernières œuvres de Bergson, en particulier sa philosophie morale et religieuse.

En 1939, à l'occasion de ses quatre-vingts ans, il reçut le titre de docteur *honoris causa* de l'Université de Lausanne, sur la proposition d'Arnold Reymond ; malheureusement, comme il avait décliné toute manifestation publique à l'occasion de cet anniversaire, vu la seconde guerre mondiale, la collation du diplôme, remise au printemps 1940, dut encore être ajournée ; le diplôme n'arriva à destination qu'après sa mort, survenue à Paris, le 3 janvier 1941. Bergson n'en témoigna pas moins sa

gratitude d'un hommage venu d'un pays qui lui était cher, et que, comme il le dit à plusieurs reprises à Arnold Reymond, il considérait comme sa seconde patrie.

Les 12 et 13 septembre 1959, la Société romande de philosophie a tenu à Saint-Cergue son assemblée annuelle, élargie en un congrès auquel participèrent des philosophes français et romands. Les communications qui y furent présentées paraîtront dans la *Revue de théologie et de philosophie*.

Auparavant, à Paris, du 17 au 19 mai, les Sociétés philosophiques de langue française avaient consacré leur rencontre à *Bergson et nous*. Les *Actes* de ce congrès, parus dans le *Bulletin de la Société française de philosophie*, renferment le résumé d'une communication du soussigné intitulée : *Bergson et la Suisse romande*.

Ajoutons qu'au cours de la réception offerte par M^{lle} Jeanne Bergson à *L'Echappée*, le 12 septembre 1959, le représentant de la Municipalité de Saint-Cergue annonça qu'une plaque commémorative serait apposée sur le mur de la villa du grand philosophe.

MARCEL REYMOND.